

Declassified to Public
06 September 2012

E2/87.6

1/6

Nouvelle-Zélande

Kerry George Hamill

D) 446
 (TSL)

11 pages

ឯកសារទទួល
DOCUMENT RECEIVED/DOCUMENT REÇU
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date of receipt/date de reception):10.1.JUN.2009.....
ម៉ោង (Time/Heure) :10:00.....
មន្ត្រីទទួលបន្ទុកសំណុំរឿង /Case File Officer/L'agent chargé du dossier:C.A. Juy.....

ឯកសារច្បាប់សម្រាប់ប្រើប្រាស់តាមច្បាប់ដើម
CERTIFIED COPY/COPIE CERTIFIÉE CONFORME
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ ច្បាប់បញ្ជាក់ (Certified Date/Date de certification):10.1.06.....2009.....
មន្ត្រីទទួលបន្ទុកសំណុំរឿង /Case File Officer/L'agent chargé du dossier:SANN RADA.....

La CIA en Nouvelle-Zélande envoie ses futurs agents au collège militaire de Piedmont, relié à la base militaire de Mere-Mere. Ces mêmes agents peuvent par conséquent travailler avec les hommes et les installations de Mere-Mere et ainsi apprendre à gérer des hommes, c'est-à-dire à donner des ordres.

Les cours donnés en première année à Piedmont sont des cours généraux car on estime qu'il est trop tôt pour se spécialiser en première année. En deuxième année, les étudiants se spécialisent dans les aspects de la formation militaire qu'ils préfèrent.

En ce qui me concerne, moi, Kerry George Hamill, j'ai fréquenté le collège militaire de Piedmont en 1969 et 1970.

En 1969, j'ai suivi des cours d'histoire militaire, de comptabilité générale, de psychologie, de mathématiques et un cours de survie obligatoire. Je suivais les cours d'histoire militaire et de mathématiques par intérêt personnel. Les autres cours étaient tous nécessaires pour mon activité avec la CIA.

L'histoire militaire était enseignée par un professeur d'histoire civile de l'université de Waikato. Nous étudions les guerres et les batailles et l'évolution des armes, de l'âge de pierre à la bombe à hydrogène. Le professeur s'appelait Mason.

Le cours de mathématiques était enseigné par le « capitaine Dodds », un agent de la CIA à la retraite, né en Nouvelle-Zélande. Il recrutait le personnel pour la CIA à Piedmont et Mere-Mere, où il enseignait aussi les mathématiques. Ce cours de maths contenait une étude détaillée de la balistique. Le cours de comptabilité était également enseigné par le « capitaine Dodds ». Ce cours est nécessaire pour les agents de la CIA étant donné qu'à un moment donné, ils vont être amenés à créer une petite entreprise afin de masquer leurs motivations réelles. Ce cours était exclusivement pratique : il ne parle pas de théorie, mais est exclusivement axé sur les méthodes.

Le cours de psychologie était essentiellement un cours d'introduction. Nous avons étudié certaines des principales théories psychologiques et abordé le comportementalisme animal. Ce cours était dirigé par le « professeur Pepper », de l'université de Waikato. Ce cours nous apprenait très peu de choses, mais il constituait une introduction aux cours de la deuxième année.

Le cours de survie, qui était le plus important des cours de première année, occupait la plupart de notre emploi du temps et était obligatoire pour tous les étudiants. Ces cours m'étaient donnés par un sergent-major de la base de formation militaire australienne de Duntroon. Le « sergent-major Brown » était un agent recruteur banalisé pour la CIA en Australie et en Nouvelle-Zélande. Au fil des ans, il avait recruté des douzaines d'agents dans ces deux bases de formation militaire.

Ce cours de survie contenait un certain volume de théorie et un aspect pratique. La théorie portait sur la nutrition, la physiologie, les procédures médicales et les médicaments.

Le premier volet de ce cours de survie portait sur la condition physique : courses d'obstacles, course à pied, natation et marche à pied.

Nous avons suivi notre premier cours pratique de survie en mai 1969. Il se déroulait sur l'île Great Barrier, dans le Golfe d'Hauraki. Pour cet exercice, chaque étudiant était muni d'un couteau, d'allumettes, de rations de survie pour cinq jours et des vêtements qu'il portait. Les étudiants devaient installer un camp et y vivre pendant trois semaines. Ils étaient répartis dans des groupes de quatre étudiants de première année et un étudiant de deuxième année jouait le rôle de commandant et de moniteur. Nous devions apprendre l'art de la pêche au harpon et la fabrication de même que le maniement de pièges à poissons et à animaux. Nous apprenions à reconnaître les vers, les racines, les fruits et les baies comestibles et à préparer ces aliments. Nous devions vérifier la présence de poison dans ces aliments avant de les cuisiner. Ces vérifications visaient à nous familiariser avec ces procédures et à nous apprendre à les pratiquer sur les différentes plantes et autres substances alimentaires possibles. Nous

devions construire des abris et les camoufler en tenant compte notamment des survols aériens. Ce cours nous apprenait à vivre dans l'environnement présent sans nous faire remarquer.

La deuxième session pratique s'est déroulée en juillet 1969. Cette fois, on nous a déposés dans le parc national d'Urawera avec des cartes, des boussoles et des rations de nourriture. Là aussi, nous étions divisés par groupes de quatre, mais sans étudiant de deuxième année cette fois pour nous guider. Cet exercice avait pour objectif de nous apprendre à trouver notre chemin, sans nous faire repérer, pour rentrer à la base militaire de Rotorua le plus rapidement possible.

Le troisième cours pratique de survie s'est déroulé dans la montagne des Alpes du Sud, sur l'île du Sud en Nouvelle-Zélande, en septembre 1969, vers le milieu de l'hiver. Cette fois, nous devions apprendre les techniques d'escalade de rochers et de glace, à utiliser les cordages, c'est-à-dire les nœuds, les épissures, les anneaux, etc. On nous apprenait à préparer et à utiliser une « roussette ». Cette fois, nous n'étions plus répartis par groupes de quatre, étant donné les dangers du terrain, mais bien dans trois groupes de cinquante personnes.

La dernière excursion s'est déroulée sur le fleuve Wanganui. C'était en octobre 1969. Nous étions répartis en groupes de cinquante personnes et disposions de canoës pour une à deux personnes, d'un sac de voyage complet et de fusils. Nous devions parcourir le fleuve Wanganui jusqu'à la mer, située à trois cents miles environ, dont un tiers au moins devait être parcouru de nuit. Au cours de cette session, nous avons appris à naviguer, ainsi qu'à tuer et à préparer les grands animaux pour les manger.

La dernière partie de ce cours de survie s'est déroulée dans la base militaire de Mere-Mere en novembre 1969. Dans le cadre d'un cours d'auto-défense de base, nous avons appris les prises, les lancers, les points faibles du corps, etc. Nous avons appris le maniement des fusils et le tir à la cible au moyen de fusils de calibre 303 et de pistolets de calibre 38.

Durant ma deuxième année à Piedmont, en 1970, je me suis spécialisé dans les renseignements. Des cours spéciaux sont organisés dans ce domaine à Piedmont.

Je me suis inscrit au cours de psychologie pour agents de renseignements. Ce cours était donné par le « major Rouse », un agent de renseignements américain de la CIA. Mon père, qui l'avait rencontré lors de précédentes visites, me racontera plus tard qu'il était venu d'Amérique pour donner ce cours et rechercher des agents de renseignements particulièrement prometteurs pour leur proposer de rejoindre la CIA et de partir en Amérique pour suivre une formation complémentaire. On nous a appris les techniques d'interrogatoire, comme les moyens de faire perdre aux détenus leurs repères dans le temps et l'espace, les effets des changements d'attitude à l'égard des détenus, le manque de sommeil, la douleur, etc., les techniques de questionnement et la reconnaissance des comportements inhabituels et ce qu'ils impliquent dans différentes circonstances.

Le cours de communications générales comprenait une section spéciale destinée aux agents de renseignements. À côté des procédures radio, des types de radios et d'une partie théorique sur les ondes radio, les antennes et le code morse, le cours contenait des informations détaillées sur les dispositifs spéciaux. Ce cours était donné par le « capitaine Perham ». Il était capitaine au département de communications de la CIA et effectuait souvent des recherches. Il était normalement basé à Washington DC mais était venu en Nouvelle-Zélande pour donner ces cours spéciaux sur les dispositifs d'écoute et de transmission électroniques ultracompacts. Les différents dispositifs étudiés étaient les magnétophones, les émetteurs, les récepteurs et les appareils photos miniatures. Nous avons étudié les films infrarouges ainsi que les films ordinaires. Le capitaine Perham nous a aussi donné une série de cinq cours sur les codes. Nous avons appris à utiliser le livre de code pour le codage et le décodage et les différents systèmes d'invention de codes.

Le « colonel Sanders » donnait un cours sur les couvertures destiné aux agents de renseignements. C'était un colonel employé par le service de renseignements néo-zélandais.

Le colonel Sanders nous enseignait les avantages et les inconvénients de certains types de couvertures. Il nous expliquait de façon détaillée comment procéder pour mettre en place un bureau, comment recruter des agents pour ce bureau et les types d'investissements nécessaires pour le faire fonctionner. L'idéal était de créer une petite entreprise aux frais généraux limités et traitant directement avec le public.

Le cours d'élocution était obligatoire pour tous les étudiants de deuxième année. Il était donné par M. S. Tarr, de l'institut de Carnegie. Tarr était le responsable du bureau de la CIA à Hamilton. Il avait le grade de capitaine.

En 1971, 1972 et 1973, j'ai fréquenté l'université de Waikato. Début 1974, j'ai décroché un emploi au siège à Auckland, en Nouvelle-Zélande. Un colonel américain, « Raymond Davies », était responsable de ce bureau et était le grand responsable de la CIA en Nouvelle-Zélande. C'est au cours des six mois qui ont suivi, de janvier à août 1974, que j'ai appris des choses sur les méthodes de la CIA, ses bureaux et sa hiérarchie.

En Nouvelle-Zélande, la CIA a des bureaux dans les villes de Whangarei, Auckland, Hamilton, Rotorua, Whakatane, Gisborne, Taupo, Wanganui, Wellington, Blenheim, Christchurch, Dunedin et Westport. Ces bureaux sont en contact avec le siège d'Auckland via des lignes téléphoniques directes pour des communications instantanées. La CIA en Nouvelle-Zélande s'intéresse essentiellement à la stabilité politique et financière du pays, en particulier dans le cadre de la protection des investissements financiers américains.

En Nouvelle-Zélande, les stations radio et de télévision sont le principal moyen pour la CIA de contrôler la politique publique. Le directeur de la station de télévision NZTVI, P. Allen, travaille pour la CIA. Tous les programmes politiques de ses stations sont très conservateurs. Dans le même ordre d'idées, le directeur de XX2, l'une des principales stations de Wellington, est lui aussi à la solde de la CIA. J. Farmer (le directeur de la station) travaille pour la CIA depuis plus de 10 ans maintenant et a une grande influence sur la vie politique en Nouvelle-Zélande. Ce sont les méthodes de la CIA en Nouvelle-Zélande.

En Nouvelle-Zélande, la plupart des agents commencent à la CIA en tant qu'agents régionaux de grade V. Ils perçoivent 1250 dollars par an. Ils passent ensuite au grade IV avec un salaire annuel de 1500 dollars. Ces deux postes sont des postes de débutants et les agents ne passent pas plus de quatre à six mois à chacun de ceux-ci. Les agents régionaux de grade III gagnent 2500 dollars par an. Ils travaillent avec des agents de grade I ou II ou avec un agent débutant. Les agents régionaux de grade II gagnent entre 5000 et 8000 dollars par an. Ils travaillent de manière indépendante et partout où leur langue est parlée.

Les agents régionaux de grade I travaillent au niveau international. Ils gagnent jusqu'à 12 000 dollars par an. Ils sont pratiquement leur propre patron et parcourent le monde en recevant leurs ordres des consulats américains, etc. Les agents régionaux de grades I et II sont les seuls à recevoir automatiquement un pistolet (généralement, un calibre 38). Les agents régionaux de grade I sont pour ainsi dire des conciliateurs internationaux. Ceux qui souhaitent progresser au sein de la CIA doivent suivre un cours d'officier. Ils sont d'abord promus au grade de sergent major (leur salaire passe alors à 10 000 dollars par an) et suivent le cours d'officier. Dans un deuxième temps, ils obtiennent le grade de major – ils évitent par conséquent de passer par les grades de premier lieutenant et de sous-lieutenant et de capitaine. Les agents régionaux ne portent pas d'uniforme ou d'insigne. Ils sont en revanche munis d'une carte d'identité affichant leur photo et l'emblème de la CIA. Les sergents-majors portent trois galons dorés soulignés d'une barre horizontale sur le haut du bras.

Les agents commencent au grade de sous-lieutenant, représenté par une barre et un galon sur l'épaule. Leur salaire s'élève à 1500 dollars par an. Ils passent ensuite au grade de premier lieutenant, avec un salaire compris entre 3000 et 5000 dollars en fonction des attributions. Ils portent deux barres et un galon sur l'épaule. Les premiers lieutenants travaillent souvent seuls, sous l'autorité d'un capitaine ou d'un major. L'étape suivante est le

grade de capitaine. Les capitaines portent trois barres et deux galons et perçoivent entre 6000 et 10 000 dollars par an. Les capitaines peuvent être responsables de petits bureaux de district employant un nombre limité d'agents placés sous leur autorité. Le grade de major est l'étape suivante dans l'échelle de la CIA et le salaire est compris entre 8000 et 12 000 dollars par an. Leur insigne est constitué de quatre barres et de trois galons sur l'épaule. Le grade suivant est celui de colonel. Les colonels gagnent entre 10 000 et 25 000 dollars chaque année. Il s'agit du grade le plus élevé accessible aux citoyens non américains au sein de la CIA. C'est aussi l'affectation à l'étranger ou sur le terrain la plus élevée ; en d'autres termes, les numéros un de la CIA en dehors des États-Unis sont des colonels. Les colonels responsables des opérations d'un pays percevront 25 000 dollars, tandis que les personnes comme mon père qui sont responsables d'un personnel nettement plus limité et d'une zone à contrôler nettement plus petite ne gagnent que 12 000 dollars par an.

Pour monter encore en grade au sein de la CIA, la citoyenneté américaine s'impose et il faut travailler au siège de la CIA à Washington DC. À Washington, la CIA est divisée en départements. Chaque département est doté de personnel particulier et doit s'acquitter de tâches bien précises. Le département des Communications reçoit et envoie tous les communiqués aux agents et aux bureaux dans le monde. Son personnel est composé de lieutenants débutants, qui travaillent comme techniciens, traducteurs, etc. Le service des Archives est rattaché au département des Communications. Ici, toutes les informations reçues sont stockées et triées pour être envoyées aux différents départements. Ces deux départements (Communications et Archives) constituent le centre nerveux de la CIA. Ils sont présidés par un directeur adjoint. Celui-ci perçoit 30 000 dollars par an. Il ne porte pas de badge ou d'insigne de grade, mais sa carte d'identité mentionne sa fonction.

Le département des Opérations est responsable de tous les détails associés à l'exécution des missions. Par exemple, il détermine le personnel, les frais, l'équipement et envoie ces éléments aux agents. Ce département est composé de différents grades, de lieutenants débutants à des majors et des colonels, dont certains sont d'anciens agents de terrain qui mettent à profit leur expérience. Ce département est lui aussi dirigé par un directeur adjoint.

Le département Recherche de la CIA n'est pas totalement centralisé. Plusieurs laboratoires sont installés aux quatre coins des États-Unis, qui sont généralement rattachés à d'autres centres de recherche gouvernementaux tels que des universités. Ces laboratoires sont chargés d'inventer des équipements spécialement destinés à la CIA, mais aussi et surtout d'effectuer des tests et de suivre les recherches réalisées à l'étranger, par le biais des informations transmises par les agents régionaux. À la tête de chaque laboratoire, on trouve un major ou un colonel, directement responsables devant leur directeur adjoint au siège de Washington DC.

Le département le plus important de la CIA est celui de la Planification. Il se compose de nombreuses secrétaires et autres membres du personnel d'exécution. La méthode d'organisation est la suivante : un comité central est institué, qui se compose du directeur de la CIA, des directeurs de la Planification, de la recherche, des Communications et des Archives, ainsi que de représentants des Département d'État, de la défense et du Trésor, de même que d'un conseiller de la Présidence. Ces personnes déterminent ensemble la politique globale de la CIA dans les différents domaines. Une fois la politique définie, un nouveau comité est constitué, qui se compose du directeur, des directeurs adjoints et des experts techniques et politiques nécessaires. Ces personnes examinent, modifient et adoptent ou non les plans formulés par le reste du département de la Planification. À côté des secrétaires, etc., le département de la Planification compte de nombreux majors et capitaines, qui sont tous spécialisés dans les manœuvres politiques et l'espionnage. Il comprend aussi un certain nombre d'anciens colonels régionaux, chargés de veiller à la faisabilité des plans formulés.

Le directeur de la CIA perçoit 40 000 dollars par an. Il est responsable de tous les membres du personnel de la CIA ainsi que de toutes les mesures prises par l'Agence. Il relève directement du Président des États-Unis. Avec l'aide d'une petite équipe personnelle de conseillers et de secrétaires, il contrôle et unifie les différents départements de la CIA.

Les assistants au sein de la CIA ne portent pas d'uniforme et leurs salaires varient entre 7000 et 15 000 dollars par an. Les secrétaires ne portent pas d'uniforme non plus et perçoivent entre 5000 et 10 000 dollars par an.

Voilà pour les grandes lignes en ce qui concerne la façon dont la CIA est organisée et s'organise.

Cette organisation facilite le contrôle des gouvernements étrangers. Les techniques de corruption et/ou de chantage sont adaptées à cette structure. Cette situation s'est présentée en Australie en 1975.

Le major Maxwell Lambert de la CIA, basé à Sydney, a appris que Mme Junnie Morosey, une secrétaire du ministre des Finances, le docteur Jim Cairns, avait une liaison. À ce moment précis, la mission de Max Lambert consistait à s'assurer que le « Parti travailliste », dirigé par Gough Whitlam, ne reste pas au pouvoir. Cette nouvelle était l'occasion idéale pour lui d'obtenir des informations et de dire du mal du parti. Il a rencontré Mme Morosey et lui a fait peur pour qu'elle le laisse consulter les documents du ministre liés au budget et aux emprunts en la menaçant de rendre publique leur liaison. Max a rapidement trouvé ce qu'il recherchait. Le Dr Cairns avait secrètement négocié avec le gouvernement d'Arabie saoudite pour obtenir un prêt de deux milliards de dollars afin de tenter de couvrir un déficit budgétaire important. Cette façon de faire allait à l'encontre de toutes les politiques défendues par le parti travailliste et qui l'avaient amené au pouvoir. Ni le Premier ministre, ni les autres ministres n'étaient au courant de ces négociations. Maxwell envoya alors des copies des documents concernés (il les avait photographiés) à certains des principaux journaux australiens. Le Dr Cairns nia toute l'histoire mais lorsque sa liaison avec Mme Morosey fut elle aussi divulguée, il démissionna sans attendre. Ce scandale jeta le discrédit sur l'ensemble du gouvernement, qui perdit la confiance de la population. La démission du Dr Cairns, qui était sans doute le ministre le plus compétent au sein du gouvernement travailliste, provoqua un désastre financier au sein du gouvernement. Le Parti national profita de l'occasion pour dissoudre le gouvernement et Malcom Fraser, responsable du Parti national, fut désigné Premier ministre intérimaire jusqu'aux élections. Le Parti national remporta ces élections à une majorité écrasante étant donné que le Parti travailliste avait encore des problèmes avec son image publique.

La CIA utilise ces mêmes techniques de chantage et de corruption partout dans le monde.

17-9-1978

/Signé/

Kerry George Hamill

/Empreinte digitale/